

STAR WARS

A dynamic comic book illustration for a Star Wars issue. The scene is set in a futuristic, metallic interior. In the center, a large, purple, mechanical droid with a segmented body and glowing orange joints is shown in a state of destruction, with its upper torso and head exploding into a cloud of sparks and debris. To the left, a character in a white and grey tactical suit with goggles on their forehead is firing a blaster. In the background, another character in a blue and white uniform is visible. The lighting is dramatic, with bright yellow and white highlights from the explosion and the blaster fire.

**INFORMATIONS
SILENCIEUSES**

JASON FRY

STAR WARS

Informations silencieuses

Version 1.0

Jason Fry

Version française présentée par :



Présentation

Informations Silencieuses est une courte histoire publiée dans le 139^e numéro du **Star Wars Insider**, sorti en janvier 2013, écrite par Jason Fry, illustrée par Tom Hodges et tenant lieu durant la Guerre des Clones.

Sur Ereesus, plusieurs soldats sont capturés par la Confédération des Systèmes Indépendants. Le Capitaine clone Rex rencontre un responsable de la milice local qui demande à visionner l'enregistrement holographique de la capture. Les miliciens se révèlent être des Lorradians, capables, grâce à un savoir ancestral, de décrypter les mimiques et les gestes. Ils utilisent alors les informations recueillies pour mener un raid sur la base Séparatiste et libérer leurs camarades retenus captifs.

StarWars-Universe a le plaisir de vous présenter ce petit texte en version française, traduit par Link224 et corrigé par Jahus. Bonne lecture !

Titre original : **Speaking Silently**

Auteur : **Jason Fry**

Illustrations : **Tom Hodges**

Traduction : **Link224**

Correction : **Jahus**

Mise en page du document : **Jahus**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :
http://www.starwars-universe.com/livres/chroniques_oubliees/hi_contenu.php?hi_id=103

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez-nous sur
livres@starwars-universe.com

Le Staff SWU, octobre 2013

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, LucasFilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de StarWars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © LucasFilm. All Other Images/Design, etc. are © SWU unless otherwise stated.

Le Capitaine Rex savait que ses grandes enjambées trahissaient sa précipitation pour tous ceux qui étaient en train de le regarder. Il s'en fichait. Un escadron entier capturé, des Séparatistes qui se préparaient à attaquer son flanc gauche, des généraux qui lui braillaient dessus depuis le Centre de Commande, et maintenant quelqu'un de la milice locale insistait pour qu'il lui accorde du temps qu'il n'avait pas.

Rex fit une pause au milieu de la base des opérations, grimaçant à l'idée qu'un enchevêtrement d'abris préfabriqués mérite un tel nom. Ses soldats de la Compagnie Torrent le virent venir et trouvèrent d'autres choses à faire. D'après leur réaction, Rex devina l'air qui devait transparaître sur son visage. Il s'en fichait également.



L'homme de la milice qui l'attendait ne fit aucun signe indiquant qu'il avait remarqué la colère contenue sur le visage de Rex. C'était un grand homme, mince, un menton fort et sombre et des yeux perçants. Quelqu'un d'autre se tenait à ses côtés.

– Capitaine Rex ? demanda langoureusement l'homme. Lieutenant Sollaw ap-Orwien, des Forces de Sécurité Planétaires d'Ereesus. Et voici le Caporal Dafyd.

Techniquement, supposa Rex, il était supérieur aux deux hommes de la milice.

Mais on était sur Ereesus, et les autochtones de nombreux mondes étaient réticents à recevoir des ordres des clones, même s'il s'agissait d'ordres qui sauveraient leurs vies.

Il garda donc sa voix parfaitement contrôlée – vive, mais pas impolie.

– De quoi s'agit-il, soldat ?

– Le holo de l'escouade de miliciens capturée la nuit dernière, fit ap-Orwien. J'ai besoin de le voir.

Rex leva un sourcil.

– Et pourquoi ça ?

– C'était l'escouade du Sergent Palola, n'est-ce pas ? demanda ap-Orwien. Palola est un milicien, à peu près ma taille et ma carrure. Les Séparatistes l'ont fait défiler sur le holo, le mettant en valeur, n'est-ce pas Capitaine ?

– Cela se pourrait, grommela Rex en pensant aux chronos qui défilait à l'intérieur des unités logiques des droides tacticiens Séparatistes de l'autre côté de la corniche. Si c'était le cas, en quoi cela vous concerne ?

– Parce que Palo est un Lorrkien, tout comme moi, fit ap-Orwien. Est-ce que le holo est d'une bonne qualité visuelle ? J'ai besoin de savoir ce que Palo y dit.

Rex tapa violemment du poing sur une console, ne se préoccupant plus d'être poli ou de la possibilité de plaintes émanant de la milice à destination du Centre de Commande. Il ne pouvait pas se permettre de perdre une seconde de son précieux temps à répondre à des questions stupides basées sur des idées préconçues.

– Il n'a rien dit, fit Rex. Ils ne le lui auraient pas permis, en plus. Nous avons affaire à des tacticiens, Lieutenant, pas à des stupides B1.

L'un des coins de la bouche d'ap-Orwien se releva.

– Si l'image est de bonne qualité, je vous garantis qu'il aura dit beaucoup de choses, fit le Lorrkien. Seulement, les tacticiens ne s'en seront pas rendu compte, Capitaine, et vous non plus.

– De quoi est-ce que vous parlez ?

– De ce que seul un autre Lorrkien pourrait comprendre, expliqua ap-Orwien.

Rex hésita. Que dirait le Général Skywalker ? Non que le Général Skywalker soit un adepte du manuel des opérations militaires, néanmoins... les Jedi obtenaient des résultats.

Je vais regretter tout ça, pensa Rex en faisant un signe à ap-Orwien.

– Tous les deux, venez avec moi. Vous pourrez m'expliquer en chemin.

∞

– Je vais vous faire la version courte, fit ap-Orwien en se dépêchant derrière Rex, ses bottes glissant dans la boue verdâtre d'Ereesus, caractéristique d'un printemps qui s'achève. Vous avez entendu parler des Désordres de Kanz, Capitaine ?

– Seulement quelques mots, fit Rex. Ancienne République, conflit localisé.

Dafyd et ap-Orwien échangèrent un regard rapide. Lorsqu'il se retourna, les yeux d'ap-Orwien étaient devenus froids et durs.

– Vous avez raison concernant la partie sur l'Ancienne République – les Désordres de Kanz se sont déroulés il y a presque quatre millénaires. Près de six milliards d'êtres moururent, parmi eux de nombreux camarades Lorrkiens.

– Sans vouloir vous offenser, Lieutenant, fit Rex, je crains de ne pas avoir eu le temps de consulter les livres d'histoire ces jours-ci. Donc, la version courte s'il vous plaît.

– Très bien, Capitaine, fit ap-Orwien alors qu'ils rentraient dans la salle des opérations. Durant les Désordres de Kanz, des fanatiques Azgazdiens ont asservi des Lorrkiens. Pendant trois siècles, nous nous sommes vus interdits de nous parler.

Rex retourna un salut aux deux soldats Jesse et Ringo, puis fit un signe de tête à ap-Orwien.

– Désolé de l'entendre, fit Rex. Jesse, allume l'holotable et lance la transmission Séparatiste que nous avons reçue la nuit dernière.

Jesse acquiesça, et ses doigts coururent sur le panneau de contrôle de la table.

Un instant plus tard, un hologramme vint à la vie. Le sergent Lorrkien capturé, l'air triste, se tenait à côté d'Oz, le soldat de la Compagnie Torrent qui servait de liaison entre la Grande Armée de la République et la milice.

Le visage du soldat – identique à ceux de Rex et Jesse – était impassible, ne trahissant aucune émotion. Il avait été entraîné à ne rien révéler s'il était capturé. Tous l'avaient été.

Des droides de combat entouraient les deux hommes. Un droide tacticien fit tourner le Lorrdien pour qu'il soit face caméra, son visage mécanique trahissant un air bizarrement suffisant.

Ainsi que Rex l'avait dit à ap-Orwien, ni Palola ni Oz ne prononcèrent un seul mot pendant que le droide énonçait des menaces, suivies de demandes pour lesquelles il savait que la réponse de la République serait négative. En fait, Rex vit à peine le Lorrdien bouger durant les deux minutes que durait l'enregistrement. Ap-Orwien jeta un coup d'œil à Dafyd, acquiesça, puis se retourna vers Rex.

– Nous avons besoin d'un vaisseau de combat, fit ap-Orwien. Mais l'équipe de secours doit être réduite, quatre ou cinq soldats au maximum.

– Attendez un instant, fit Rex. Ici, c'est moi qui déploie les vaisseaux de combat et les équipes de secours, pas vous. Maintenant, vous allez me dire de quoi vous parlez !

– Mes excuses, j'oublie parfois que tout le monde n'est pas Lorrdien, fit ap-Orwien. Votre soldat, Palo, et le reste de l'escouade sont retenus prisonniers dans le sous-sol d'un dépôt au sommet de la Corniche Hidaci. Sept prisonniers au total. Le seul chemin de sortie est un escalier étroit, il n'y a donc pas beaucoup de gardes. La base des opérations du droide tacticien est une vieille grange à mi-chemin du sommet de la colline. Les Séparatistes ont stocké des armes et du carburant à certains endroits le long de la route. Dafyd et moi pouvons vous les localiser sur une carte satellite.

Ringo fixa Rex, incrédule.

– Et vous avez appris cela comment ? demanda Rex.

– Palo nous l'a dit, bien sûr ! répondit ap-Orwien. Enfin, pas directement. Mais il l'a dit à n'importe quel Lorrdien qui a regardé cet enregistrement. C'est une bonne chose que les tacticiens ne s'intéressent pas à la culture et à l'histoire, tout comme autant que vous le faites, Capitaine. Sinon ils ne l'auraient jamais mis face à une caméra.

– Je ne comprends toujours pas.

– Nous appelons ça une communication cinétique, Capitaine, fit ap-Orwien. Tout dialogue étant interdit, nous avons appris à nous parler grâce aux plus infimes mouvements, aux gestes les plus insignifiants.

– Et vous pouvez utiliser ceci pour parler de granges, de sous-sol et de stocks de munition ? demanda Rex.

– Peut-être voulez-vous nous tester, fit ap-Orwien. Je vais quitter la pièce. Vous dites à votre soldat quelque chose, et Dafyd écoute. Je reviens ensuite, et Dafyd me transmet le message.

– Ca me va, fit Rex.

Ap-Orwien acquiesça et quitta la salle. Rex s'avança vers Jesse et Ringo, puis hésita. Jesse leva un sourcil.

– Je, euh, je n'ai pas l'habitude de partager des informations tactiques, expliqua Rex, légèrement embarrassé. Hum... Envoyez trois escadrons près de la corniche. L'escadron de gauche prend position, l'escadron de droite se déploie avec des GIE. Vous savez ce que sont les GIE, Caporal ?

– Des grenades à impulsion électromagnétiques, fit Dafyd dans un basic légèrement accentué. Très efficaces contre les boîtes de conserve.

Jesse sourit.

– C'est cela, fit Rex.

Il pencha la tête pour convoquer ap-Orwien, puis se tourna pour observer Dafyd. Maintenant qu'il regardait attentivement, il pouvait voir l'autre Lorrdien bouger

imperceptiblement ses pieds, cligner des yeux, incliner les coins de sa bouche. Mais ce n'était rien qui puisse paraître étrange en temps normal.

– Trois escadrons à la corniche, fit ap-Orwien. Celui de gauche prend position, celui de droite porte des GIE.

Ringo siffla.

– Il vous a bien eu, Capitaine.

– Il ne s'agit pas d'une ouïe surdéveloppée, de transmetteurs ou de quelque chose comme ça ? demanda Rex.

– C'est simplement l'art Lorrkien, Capitaine, quelque chose que nous n'avons jamais abandonné. Avez-vous besoin d'un autre test ?

– Ce ne sera pas nécessaire, fit Rex. Jesse, prépare un vaisseau, décollage au coucher du soleil. Toi, Ringo, Kix et Dogma, plus nous trois. Dis à Kix de prendre des medi-kits et... non, attends une minute.

Il se tourna vers les deux Lorrkiens.

– Vous êtes sûrs de l'info concernant les stocks de munition et le carburant ? demanda Rex. Vous pouvez indiquer leur localisation ?

Ap-Orwien acquiesça.

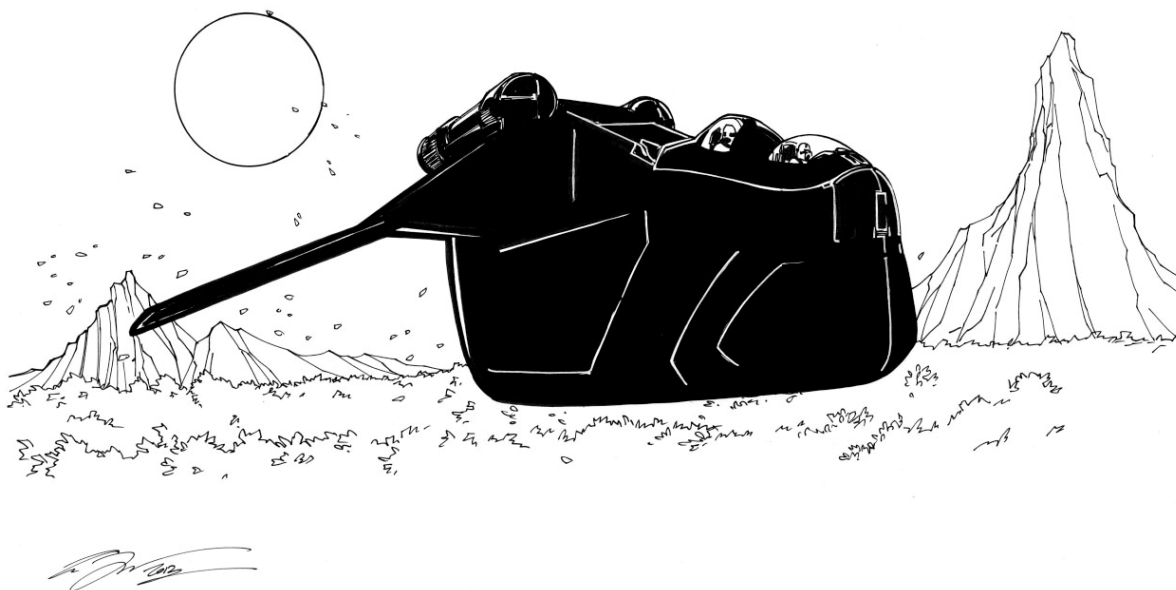
Rex fit une pause. Quels risques prendraient le Général Skywalker dans ce cas là – une opportunité basée sur quelque chose qu'il ne pouvait pas détecter et qu'il n'avait aucune chance de comprendre ?

Rex réalisa qu'il connaissait déjà la réponse.

– Ne transmets pas encore cet ordre, Jesse. Emmène-moi d'abord au Centre de Commande, fit-il.

∞

Le vaisseau avait été modifié avec des boucliers renforcés et recouvert d'un polymère noir qui réduisait ses émissions électromagnétiques à un souffle et sa signature thermique à une légère brise. Il était également dépourvu d'armes : les lanceurs de missiles, tourelles et autres canons laser avaient été sacrifiés afin d'éliminer tout bruit et toute traînée.



Les modifications en rendaient la soute principale si silencieuse que les clones et les deux Lorradiens pouvaient dialoguer avec leurs voix normales – tant que Rex se surprit à regarder de travers ses soldats lorsqu'ils élevaient leurs voix au-dessus d'un murmure. Les lumières étaient éteintes, mais ils y voyaient parfaitement grâce à la clarté de la lune. Sa lueur filtrait, argentée et particulièrement brillante, à travers les portes rétractables du vaisseau.

Arrête un peu, se dit Rex. Tu ne peux pas éteindre la lune.

– Ainsi, les Ailes-Y vont venir par le sud-ouest ? demanda ap-Orwien qui voulait retravailler le plan.

Rex acquiesça. Il valait mieux que le Lorrkien pose trop de fois la question plutôt que pas assez.

– Tout à fait, pendant que nous contournons et arrivons par le nord, fit Rex. Les Ailes-Y frapperont les réserves de munitions et de carburant. Pendant ce temps, nos troupes feront le spectacle, comme si elles avaient décidé d'avancer. Cela devrait attirer les boîtes de conserve vers le sud, nous laissant le temps de pénétrer à l'intérieur et de sauver les captifs.

– Et leur droide tacticien, il ne devinera rien ? demanda Dafyd.

– Nous le saurons bien assez tôt, non ?

– Ne vous inquiétez pas, chef, fit Jesse en souriant. Envoyer valser ces réserves de carburant va définitivement attirer leur attention.

– Qu'est-ce qui vous fait penser que je suis inquiet ? demanda Rex en vérifiant que les cartouches de son DC-17 étaient correctement armées.

Jesse sourit.

– Peut-être est-ce parce que vous avez cet air sur votre visage, comme lorsque vous êtes inquiet.

– Et quel air est-ce ? demanda Rex.

Ce fut ap-Orwien qui répondit.

– Je pense que c'est celui-ci, fit-il.

Et il pressa ses lèvres jusqu'à ce qu'elles forment une ligne fine, les yeux écarquillés et regardant droit devant, les épaules et le dos bien rigides, et les bras remuant lentement et précisément, mimant des tirs invisibles.

Les clones se tournèrent vers le Lorrkien. Ringo fut le premier à rire, suivi par Jesse et tous les autres. Rex se força à sourire. Il s'était reconnu instantanément, bien qu'ap-Orwien ne lui ressemblât pas.

– Imite Jesse maintenant, le pressa Ringo.

– Pourquoi donc ? demanda Rex. Nous sommes la même personne.

– Non, fit ap-Orwien. Vous agissez tous, vous déplacez tous, réagissez tous différemment.

Rex secoua la tête.

– Nous sommes des clones.

– Ce qui compte jusqu'à votre naissance, fit ap-Orwien. Après, la vie vous rend tous différents, comme elle le fait pour chacun de nous.

– Peut-être, fit Rex. Les mimiques, cela fait partie de votre communication cinétique ?

– Il y a un lien, répondit ap-Orwien. En utilisant un langage fait de petits gestes, on apprend à remarquer des choses. Nous sommes d'excellents acteurs, imitateurs et interprètes.

– Et observateurs, ajouta Rex. Mais comment cela fonctionne-t-il ? Comment séparez-vous les gestes qui servent à communiquer quelque chose et ceux qui sont simplement des gestes ?

– C'est quelque chose que nous ne partageons pas, fit-il. Nous avons eu beaucoup d'ennemis depuis le temps. Aujourd'hui, nous travaillons avec votre République, mais demain les choses pourraient être... différentes.

Rex voulut émettre une objection, mais l'un des pilotes intervint par le canal comm.

– Capitaine, les chasseurs commencent leur attaque. Vous êtes attendu au sol dans huit minutes.

Rex regarda autour de lui et vit les visages de ses soldats se durcir. Il savait qu'ils étaient en train de revoir les objectifs de la mission dans leurs têtes. C'était ce qu'il s'appêtait à faire, tout comme il l'avait fait un millier de fois sur Kamino, puis sur les champs de bataille – tant de fois qu'il était impossible de se souvenir de toutes.

– Casques, fit-il en enfilant le sien et en l'orientant de sorte que la visière soit à l'avant.

Jesse, Kix, Ringo et Dogma faisaient de même. Dafyd et ap-Orwien restaient immobiles.

– Vérifiez vos écrans et vos comlinks, fit Rex, les mots étant désormais automatiques.

Un flash brillant orangé sur le sol quelque part devant eux illumina l'intérieur du vaisseau, et fut suivi presque instantanément d'un autre. Un moment plus tard, le vaisseau trembla et ils entendirent le rugissement des impacts.

– Les chasseurs rapportent que l'artillerie est livrée, fit calmement l'un des pilotes. Objectif verrouillé.

Le vaisseau tangua vers la droite, amorçant sa descente vers les silhouettes rectangulaires et carrées des champs au-dessous, striés de lumière grâce à la lune.

Ce n'est qu'au moment où les portes du vaisseau s'ouvrirent que Rex réalisa qu'il avait oublié de s'assurer de quelque chose auprès des miliciens.

– Nous sommes à dix mètres de haut, vous savez descendre à la corde ? demanda-t-il pendant que Jesse et Ringo ouvraient la voie et lançaient leurs câbles dans l'obscurité.

À son grand soulagement, ap-Orwien acquiesça et sourit, mimant la descente de ses mains.

– Alors allons-y, ordonna-t-il.

Un instant plus tard, les deux clones descendaient de leur corde jusque dans les champs. Les deux Lorradiens vinrent ensuite, puis Rex et Kix.

Rex se laissa tomber de la corde à un mètre au-dessus du sol, glissa sur une flaque de boue sur le permaciel et se blessa aux mains et aux genoux. Jurant, il se releva, les blasters brandis. Ils se trouvaient dans une petite cour murée, avec une porte à un bout et une plateforme à l'autre – une zone de chargement pour camions speeder. La vision nocturne de son casque lui montra Jesse et Ringo en train de fouiller la cour, blasters en avant. Les Lorradiens se tenaient en retrait, dos à dos au centre de la zone, près de Kix, des lunettes à vision nocturne sur le nez.

Dogma atterrit à côté de Rex et il entendit le doux bourdonnement du vaisseau qui accélérât de nouveau et repartait vers le ciel.

– La cour est dégagée, monsieur, dit Jesse.

– Allons vers le dépôt, alors, fit Rex. Lieutenant, y a-t-il un moyen d'utiliser vos aptitudes de communications en situation de combat ?

Ap-Orwien secoua la tête, mais Dafyd indiqua son blaster.

– Je tire bien, fit-il.

– C'est bon à entendre, fit Rex. Nous entrons rapidement, libérons les captifs, et ressortons rapidement. Ne laissez que des empreintes de pas et des boîtes de conserve détruites.

– Roger, roger, fit Jesse, une pointe d'ironie dans la voix.

Lui et Ringo se hissèrent sur le quai de chargement et attachèrent des charges explosives à la large porte menant au dépôt, pendant que les autres clones et les Lorradians se camouflaient de l'autre côté. La porte explosa et les deux clones se glissèrent par le trou qu'ils venaient de faire, les blasters fouillant l'espace devant eux.

Rex sauta par le trou dans la porte, les bords de celui-ci se reflétant en vert à cause de la vision nocturne.

Deux droides de combat étaient au sol, la tête séparée du corps. Jesse et Ringo étaient déjà de l'autre côté de la baie de chargement, en train d'examiner l'autre porte.

Derrière cette porte, ils trouveraient un passage étroit entre le quai de chargement et le dépôt – seulement si les informations transmises par le prisonnier Lorradien étaient dignes de confiance.

Rex décida de ne pas y penser.

L'indicateur de la porte montrait qu'elle n'était pas verrouillée. Rex fit un signe à Jesse et les deux l'ouvrirent violemment, se ruant à l'intérieur, les armes levées. Le passage se trouvait là où les Lorradiens l'avaient prédit. La porte à l'autre bout menait à un espace étroit entourant un bureau disgracieux. Les clones inspectèrent la cour, avançant par paires avec aisance, puis allèrent couvrir la porte qui menait à l'intérieur.

Elle était fermée.

– Les prisonniers devraient être deux étages en dessous, fit Rex alors que Jesse et Ringo installaient les explosifs. Dogma, envoie-leur une grenade pour les réveiller.

La porte explosa et Dogma lança une grenade à l'intérieur, presque immédiatement suivie par un nuage d'énergie bleue.

C'est trop facile, pensa Rex en traversant la fumée. Il s'arrêta pour tirer sur l'unité cognitive d'un droide dont les jambes remuaient encore. La facilité le rendait nerveux – elle ne durait jamais.

À l'intérieur, les lumières étaient allumées. Les soldats éteignirent leur vision nocturne et les Lorradiens ôtèrent leurs lunettes. Leurs bottes résonnaient sur le sol – puis Jesse cria.

– Commandos !

En descendant les escaliers, Rex baissa sa tête pour essayer de repérer les droides. Ceci lui sauva la vie. Alors que Jesse et Ringo tiraient sur les droides qui montaient les escaliers, un troisième commando se détacha de l'enchevêtrement de conduits qui se trouvaient au-dessus d'eux, et sa vibrolame balaya l'endroit où s'était trouvée la tête de Rex.

Le droide atterrit sur les escaliers derrière Rex et le frappa dans le dos, l'envoyant bouler vers Jesse et Ringo qui continuaient de tirer.



Rex atterrit sur la poitrine et son nez se cogna à l'intérieur de son casque. Ses mains et ses armes étaient piégés sous lui. Il essaya de se relever, seulement pour sentir quelque chose le frapper à nouveau et éjecter tout l'air de ses poumons. Les coups pleuvaient sur son armure – *le droïde commando*, réalisa-t-il. Il roula sur le côté dans un effort pour se libérer, se demandant s'il entendrait le son de la vibrolame lorsqu'elle couperait son gant et ensuite sa chair. Ou peut-être n'entendrait-il rien du tout.

Puis il constata que le droïde était un poids mort. Au-dessus de lui, ap-Orwien montra son blaster et sourit. Des étincelles jaillirent de la nuque du droïde commando.

- Joli tir, fit Rex en le repoussant sur le côté.
- Vous allez bien, boss ? demanda Jesse.
- Je n'ai jamais été aussi bien, répondit Rex.

Du sang emplissait sa bouche et coulait le long de son menton.

Ils se trouvaient au bas de l'escalier, devant une porte fermée. Rex l'observa, conscient du regard de ses soldats posé sur lui.

Si les prisonniers étaient directement de l'autre côté, la faire exploser pourrait les blesser ou les tuer. Mais forcer la porte prendrait du temps – du temps que les gardes utiliseraient pour exécuter les otages.

Il se tourna vers les Lorrdiens. Ap-Orwien soupira, le visage grave.

Parfois, il vous faut choisir, pensa Rex.

- Charges, dit-il. Surveillez vos arrières. Dogma, grenade !

Ils remontèrent légèrement pour se protéger de la zone d'explosion puis coururent à nouveau lorsque la lueur de celle-ci eut disparu. Aucun amas de corps ne les attendait de l'autre côté. Rex fut un instant désespéré, puis il vit les prisonniers assis contre le mur du fond, les mains derrière le dos. Leurs yeux regardaient...

Rex fit feu avant de repérer le droïde commando au-dessus de lui. Sa vibrolame heurta le sol en grinça, puis tourna dans la pièce, manquant de peu la tête de Dafyd. Puis le corps fumant du droïde s'écroula.

- Tous les sept sont là, fit Kix. Blessures minimales.

Rex voulut activer son comlink et rappeler le vaisseau, mais il hésita. Il ôta son casque et essuya son nez sanglant.

- Vous, Sergeant Palola, fit-il. La grange, est-ce qu'elle est loin ?
- Palola leva les yeux et rencontra le regard de Dafyd et d'ap-Orwien.
- Une centaine de mètres tout au plus.
 - Et vous êtes sûrs que ce droïde tacticien l'utilise comme quartier de commande ?
- Palola acquiesça, le visage grave.

- Il nous a interrogés là-bas.

Ap-Orwien inclina sa tête vers Rex.

- Et dire que je pensais que vous étiez un homme prudent, Capitaine, remarqua-t-il.

– Un jour j'aimerais l'être, répondit Rex. Mais pour l'instant, j'aimerais avoir une conversation avec ce tacticien. En personne.

∞

Cette fois-ci, ils n'eurent pas besoin de descendre à la corde. Le vaisseau les déposa dans la plaine boueuse à l'extérieur du camp avancé de la Compagnie Torrent, et les clones sautèrent du pont, les Lorrdiens juste derrière eux.

Rex brandit bien haut la tête coupée du droïde tacticien. Il approuva les acclamations des clones d'un signe de tête, puis se tourna vers ap-Orwien.

- Impressionnant travail, Lieutenant, fit Rex. Tout était là où vous l'aviez dit.
- Là où Palo l'avait dit, le corrigea ap-Orwien. Je n'ai fait que traduire.

Rex se tourna vers Palola, qui lui offrit un sourire fatigué.

– Eh bien, j'aimerais en avoir plus comme vous, dot Rex. Cette communication cinématique est un sacré atout, et en plus vous tirez bien.

– J'aurais aimé qu'il y en ait plus comme nous aussi, fit ap-Orwien. Malgré la victoire de cette nuit, nous sommes en sous-nombre. Les Séparatistes peuvent fabriquer davantage de droïdes, mais nous ne pouvons pas fabriquer d'hommes. (Sa voix faiblit et il tourna la tête, embarrassé.) Sans vouloir vous offenser, Capitaine, ajouta-t-il doucement.

– Aucun problème, fit Rex. Nous sommes faits pour être des soldats, c'est vrai, mais nous ne sommes pas des machines. Les Jedi ne nous considèrent pas comme tel en tout cas.

– Pourvu que ce soit toujours le cas, dit ap-Orwien avant d'observer les alentours. Il est trop tard pour que nous regagnions nos quartiers. Y a-t-il un endroit où nous pourrions dormir ?

– Nous serions honorés de partager une couche avec vous, Lieutenant, fit Rex.

– Nous apprécions, dit ap-Orwien avec soulagement, avant de reprendre : Et peut-être voudriez-vous faire quelques mains de sabacc avant de dormir ?

Rex observa ap-Orwien puis Palola. Leurs visages étaient neutres. *Beaucoup trop neutres*, pensa-t-il.

Rex secoua la tête et sourit.

– Du sabacc avec des experts en communication gestuelle ? J'ai beau vieillir plus vite que la normale, Lieutenant, je ne suis tout de même pas né de la dernière pluie.

